

Faites connaître l'espéranto

Adhérent de notre groupe ou simple sympathisant, vous recevez notre « Périgorda Informilo ». Si l'idée de Langue Internationale vous séduit, faites la connaître en envoyant à notre secrétariat des adresses de personnes intéressées de votre entourage. Sans engagement de leur part, celles-ci recevront une documentation (celle que vous-même avez certainement reçue...) et notre bulletin pendant une année (4 numéros).

Merci pour votre démarche amicale.

Assemblée Générale

Prenez note : elle aura lieu le samedi 30 septembre 2006, au Foyer Socio-Culturel de Trélissac, à partir de 10 heures, et jusqu'à 17 heures.

Des précisions seront apportées dans le bulletin de septembre, en particulier pour le repas pris en commun.

Groupe Espérantiste Périgourdin (GEP)

Président : José Manuel SORIA

Rés. P. Bert, chemin de Halage, 24000 Périgueux. Tél. : 05 53 06 77 68

Secrétaire : Jacques RAVARY

38 bd J. Kennedy, 24750 Trélissac. Tél. : 05 53 08 56 64

ravary.jacques@free.fr

Trésorière : Solange PERRAUD

19 rue Sainte-Ursule, 24000 Périgueux. Tél. : 05 53 09 02 09

Informilo / Bulletin d'information

Rédaction collégiale. Envoyez vos documents par courrier postal au secrétariat ou, mieux, en format numérique par e-mail simultanément à ravary.jacques@free.fr et labetaa.claude@wanadoo.fr avant :

le 1^{er} mars pour le n° du printemps

le 1^{er} juin pour le n° de l'été

le 1^{er} sept. pour le n° de l'automne

le 1^{er} déc. pour le n° de l'hiver

Avez-vous payé votre cotisation ? S'il n'y a pas de coche rouge dans le carré ci-contre, dormez tranquilles !

Mais s'il y en a une, c'est que vous avez oublié de renouveler votre cotisation : 20 euros l'adhésion complète, mais 10 euros seulement pour un simple soutien vous donnant le droit de recevoir quatre numéros du bulletin.



ESPERANTO

Périgord

INFORMILO n°64

Somero 2006

*Le bulletin d'information du Groupe Espérantiste Périgourdin,
trimestriel en français et en espéranto.*

Turbulences à Bruxelles, une fois !

Le 23 mars, Monsieur le Baron Ernest Antoine Seillière, ex. patron des patrons, prenant la parole au Parlement Européen à Bruxelles devant les chefs d'Etat de l'Europe, très certainement emporté par son élan, a oublié que le français est (encore ?) une des langues de travail de cette Assemblée.

Il s'est exprimé dans la langue des « affaires » (donc pas celle de William Shakespeare, mais celle de John Davison Rockefeller...) a-t-il donné comme excuse quand le Président de la République Française, courroucé, suivi par ses ministres, a quitté l'hémicycle en signe de protestation.

Tout sentiment de chauvinisme ou de nationalisme mis à part, les espérantistes périgourdins accordent un bon point à Monsieur Chirac...

La même mésaventure était arrivée l'an dernier au Parlement de Strasbourg à Monsieur Jean-Claude Trichet, président de la Banque Centrale Européenne, lorsque lui aussi s'était exprimé dans cette même langue des « affaires », suscitant le départ impromptu de la délégation française.

Soirée théâtrale « Handicap... un nouveau regard » page 3

La originoj de la Majtaga konvalo page 6

La stranga sekto de la telfonĉelulo page 8

kaj tiel plu...

INFORMOJ

Périgueux – Ribérac

Entrevues avec les médias

L'entretien accordé par une journaliste du quotidien local « **Dordogne Libre** » s'est concrétisé le 22 mars par un superbe article couvrant toute la quatrième page de couverture du journal, illustré par la non moins superbe photo grand format du président du G.E.P.

Quelques jours plus tard, les espérantistes périgourdins se déplaçaient à Ribérac, où ils avaient été conviés à présenter l'Espéranto devant les micros de « **Radio Liberté** ». Il s'en est suivi une diffusion programmée le 3 avril.

Périgueux

Pli bone malfrue ol neniam... (mieux vaut tard que jamais...)

Monsieur Bernard Cazeau, président du Conseil général, dans un récent courrier, nous informait : « Je considère comme vous, que l'espéranto peut constituer une solution aux difficultés linguistiques de l'Union Européenne ».

Apparemment l'intendance ne suivait pas, car une nouvelle fois la modeste subvention que nous accordait le Conseil général avait été « oubliée » ! Tout semble rentrer dans l'ordre, et les actes devraient être mis en accord avec les paroles...

Pour la petite histoire, la subvention accordée cette année le sera au titre de « soutien aux langues régionales » !

Mais il est vrai que l'espéranto est implanté dans pas mal de régions... des cinq continents !

Trélissac

Fin des cours : en concordance avec les vacances scolaires, les cours se termineront dans la semaine du 26 au 30 juin, selon les antennes.

Reprise des cours : elle est programmée le vendredi 22 septembre à 14 heures au Foyer Socioculturel de Trélissac. D'autres informations seront données dans le numéro de septembre...mais prenez contact dès maintenant avec le secrétariat pour préparer votre rentrée. Tél. 05 53 08 56 64.

Sarlat

Trois membres du groupe sarladais sont partants pour le 91^{ème} Congrès Universel de Florence, qui aura lieu pendant la première semaine d'août. Il s'agit de nos amis Angèle, Monique et Maurice. Ils ont l'intention d'être studieux, et pas question de rentrer après 22 heures dans le couvent de la ville qui les hébergera !

Notre amie Liliane Dubois vient de subir une délicate opération : nous lui adressons tous nos vœux de convalescence et de guérison.

RENCONTRES

Saint-Brice sur Vienne (87)

Comme de coutume nos voisins limousins organisent cet été une rencontre à Pomarbo, du 7 au 11 août, avec la participation de Kimie Markarian (japonaise vivant en Angleterre) et la visite de Hori Yasuo, auteur de la série « Raportoj pri Japanio », président du Mouvement Espérantiste Asiatique.

Un programme devrait nous parvenir, mais d'ores et déjà vous êtes invités, si vous avez une journée de libre, à venir la passer chez Isabelle Jacob, secrétaire du Groupe Limousin.

Le Bugue

L'Association « **L'Arbre à palabres** » organise dans cette ville le « **Troisième forum des langues du monde** », le **dimanche 17 septembre 2006**.

L'ambiance de cette manifestation s'étant révélée tout à fait favorable à la présentation de la Langue Internationale, le Groupe Espérantiste Périgourdin sera donc présent pour la troisième fois à cette rencontre. Retenez cette date... qui précède de quelques jours nos retrouvailles d'automne...

STAGES D'ETE

à la Maison Culturelle de l'espéranto de Grésillon, à Baugé (49150)

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le programme culturel de l'été 2006, qui se révèle particulièrement attractif, avec la présence d'un groupe d'enseignants d'un niveau exceptionnel, parmi lesquels nous remarquons entre autres les écrivains et/ou universitaires de diverses nationalités : Anna Lowenstein (Italie), Christian Lavarenne, Gerrit Berveling (Hollande) André Cherpillod, Przemek Grzybowski (Pologne) et Hori Yasuo (Japon, Président du Mouvement Espérantiste Asiatique) etc... Voir programme détaillé sur page annexe.

Et n'oublions pas, dans notre région, les stages de Bouresse (86410).

CONGRES

91° Congrès Universel.

Florence (Italie) du 29 juillet au 5 août 2006.

Le 92° est prévu en 2007 à Yokohama (Japon), et le 93° en 2008 aux Pays-Bas.

79° Congrès de S.A.T.

Belgrade (Serbie) du 14 au 21 août 2006.

La stranga sekto de la telefonĉeluloj (daŭrigo)

La nepo de onklino Kiterio alvenis sabate de la katekizado kaj ŝi demandis al li : « Kion la katekizisto instruis hodiaŭ ? »

Joĉjo respondis :

« Ke tiu Moseo volis transiri la Ruĝan Maron kun la hebrea popolo, sed tiam li prenis la telefonĉelon, ha-lois al la fenica reĝo kaj petis al li sendi submarŝipan eskadron ; ĉiuj enŝipiĝis kaj alvenis tute plensekaj al la alia bordo ».

Onklino Kiterio metis la manoj sur la zonon kaj alpremis la nepon tiele :

« Joĉjo, tion la katekizisto vere instruis ? »

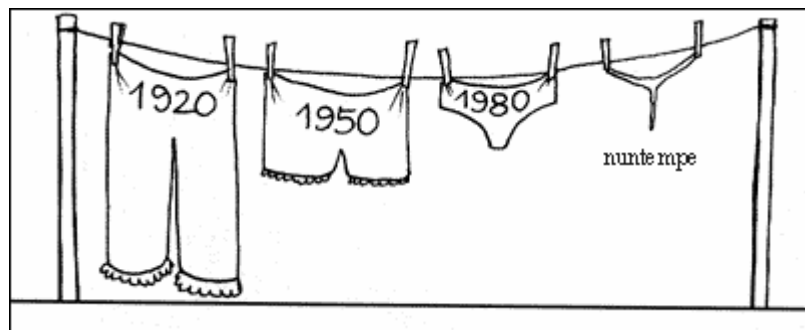
« Ne, avinjo, sed se mi rakontas kiel fakte okazis, vi neniel kredus! »

Monaĥo Betto (*Moine Betto*)
Esperantigis Walter Boppré, por Esperanta
Asocio de Santa-Catarina (Brazilo)

L'Espéranto est capable d'exprimer toutes les pensées et même les sentiments les plus exquis de l'âme. En outre, par ses éléments, il est la langue internationale par excellence.

*Jules Verne, Ecrivain, Président d'honneur
du Groupe Espérantiste d'Amiens*

Ĉu nia planedo plivarmiĝas aŭ ne ?



Finfine, la sciencistoj trovis nerefuteblan pruvon ke ĝi plivarmiĝas !

(« Norda Gazeto », Fédération espérantiste du Nord de la France)

SOIREE THEATRALE « HANDICAP... UN NOUVEAU REGARD »



Le très nombreux public ayant répondu à l'invitation du collectif d'Associations Différences-Indifférence pour la soirée spectacles ne l'a pas regretté.

Les jeunes élèves (44 ! déjà une performance...) de Josiane et Didier Ballesta, de l'Ecole Primaire de Limeyrat, se sont comportés... comme des grands ! dans la présentation très animée de « Notes et Anecdotes pour Antidote ».

Brillante prestation également des jeunes acteurs de l'Atelier Théâtre du Lycée Bertran de Born, qui ont interprété un éblouissant « Pôkomeu ! » d'après un texte satirique plein de verve, percutant, de Michel Gendarme.

Tous les organisateurs et artisans de cette soirée, et n'oublions pas le metteur en scène Jean-Marie Champion, méritent des éloges.

Mais, direz-vous, que vient faire l'espéranto dans cette galère ?

Michel Gendarme, Josiane et Didier Ballesta, sont tous trois adhérents du Groupe Espérantiste Périgourdin.

Parmi les jeunes acteurs de l'Ecole de Limeyrat, certains ont suivi il y a peu le cours d'espéranto qui y a été dispensé pendant 12 ans, et rappelons qu'un groupe espérantiste fonctionne au Lycée Bertran de Born...

Et puis, dernière raison, Esperanto ne signifie-t-il pas : « celui qui espère ? »

DEFENSE DU FRANÇAIS... ET DE L'ESPÉRANTO

Claude HAGEGE

« Claude HAGEGE, professeur au Collège de France lance dans le Monde du 1^o mars un appel pour que la France ne ratifie pas le protocole de Londres. Il s'agit d'un texte qui imposerait l'anglais comme langue des brevets, annulant l'obligation d'une traduction en français. Ce texte s'imposerait sur le plan de la recherche, mais aussi sur celui de la sécurité et du droit. Dénonçant ce qu'il qualifie « d'acte de guerre contre les langues et leur diversité », il appelle à « défendre mordicus l'usage du français ». Le parlement l'a entendu puisqu'il vient de rejeter le texte. »

Article paru dans « Pour » n° 111-mars 2006, mensuel de la FSU.

Les espérantistes connaissent bien Claude Hagège, linguiste renommé. On peut cependant s'étonner du manque de commentaires (de soutien ?) de la part de syndicalistes enseignants... Ne se sentiraient-ils donc pas concernés à ce point pour se satisfaire d'une action individuelle ?

Dans son dernier ouvrage « **Combat pour le français, au nom de la diversité des langues et des cultures** », paru en janvier 2006 chez Odile Jacob, s'il ne réserve qu'une portion congrue à la Langue Internationale (une page et demie sur 245...), Claude Hagège se déclare vigoureusement contre le culte du tout-anglais ambient, et résolument pour un plurilinguisme... sélectif... dans l'Union Européenne. Nous citons (Pages 187 et 188) :

A cause... « de l'avantage important de n'être la langue d'aucune nation, de n'être celle d'aucun Etat politiquement constitué, et donc de ne pas impliquer la moindre domination, et de plus sa vocation étant celle d'une langue auxiliaire, qui n'a pour but de se substituer à aucune autre, dans cette mesure, l'espéranto est sans doute l'un des meilleurs alliés du plurilinguisme ».

Albert JACQUARD : un dangereux récidiviste...

L'universalité ne doit pas s'opposer à la diversité culturelle, à la diversité des langues, par exemple.

« L'exemple de la diversité des langues est particulièrement éclairant. Les rencontres nécessitent un langage commun. Ce langage partagé doit être mis en place non pas en généralisant une des langues usuelles, ce qui donne un avantage considérable à ceux qui la parlent, mais en imaginant une langue nouvelle qui, n'étant pas le fruit d'une histoire, pourra être simple et d'accès facile. Il serait judicieux de ne pas rendre pratiquement obligatoire l'usage de l'anglais et de donner sa chance à l'espéranto qui a été conçu dans ce but. »

Extrait de « Nouvelle petite philosophie » Stock, octobre 2005, page 229.

La brazilaj leĝoj malpermesas uzon de telefonĉelo al ŝoforo kiam li stiras. Ĉu okazas plejbona montrilo? Ĉiuj povas vidi lin ĉe telefonĉelo! Li povas interkomunikiĝi kun la mondo, dum li faras manovron aŭ kiam atendas, ke la semaforo ŝanĝas la lampojn.

Alia fojo, onklino Kiterio ege afliktiĝis, ĉar ŝia filo vokis el la trafiko kaj subite ŝi aŭdis fortan bruon, kiu baris la dialogon. Ŝi eĉ svenis, konvinkite ke la filo suferis akcidenton. Nur poste ŝi sciigis, ke la filo, lasinte el la mano la aparateton por movi la kluĉostangon, la telefonĉelo eskapis el la ŝultropremado kaj falis sur la manbremsan stangon.

La telefonĉelo estas vere la nuna elektronika kolringo. Ĝi solvas la problemon de la trudpelitaj kaj impulsemaj gepatroj. Dank'al la aparateto, ili kontrolas la filinojn en la lernejo kaj en la klubo, en la dancejoj kaj en la lunĉejoj. Envere, ĝi estas la cibernetika eduko. Vi ne babilas vange-ĉe-vange kun la filo, sed satiĝas, parolante al li per telefonĉelo almenaŭ sepfojojn ĉiutage. En la supermerkato ĝi estas la nova « hit ». Unu mano prenas la varĉareton kaj la alia la etan interkomunikilon, kaj vi kontrolas la varojn kun la kuiristino.

« Ĉu vi bezonas raspitan fromaĝon ? Sufiĉas tri pastajn tomatujojn ? »

Lastan semajnon mi aŭdis virinon, demandantan : « Ĉu via edzo preferas femuron al kolo ? » Mi kredas, ke oni parolis pri la menuo de vespermanĝo kurota kun kokidoj.

Mi eniris restoracion A TOCA (la kavaĵo) kaj « rostrobatis » du amikojn, ĉe la sama tablo, kiuj amuziĝis per siaj telefonĉeloj. Ĉi tio eĉ kompreneblas, sed mirindego estis al mi la konstato, ke ili interbabiladis ĉe la aparatetoj !

Ĉi-nomata « meza klaso elmerĝanta », monŝtopita, sed kulturmalplena, ĝi ne forhavas la telefonĉelon. Sed kelkfoje ĝi konfuziĝas. Ĉe la harfrizisto, unu koketulino petis al la alia klientino : « Pruntu al mi vian « celuliton », ĉu ? » ? » Verfakte, la aparato estis tiel eteta, ke - kiu scias ? - , ŝi pensis, ke « celulito » ankaŭ estis diminutivo de telefonĉelo.

Inter la ĵurnalistoj, la simbolo de la prestiĝo estas la apartiga signo, lokanta tiujn super la ceterajn, kiuj konas la ĉelnumerojn de VIPOj. Pasintan monaton, je entombiĝo, Ministro respondis al iu, kiu lin telefonvokis. Dio sciu, kion oni al li demandis de la alia flanko de « ĉellinio », tamen okazis, ke por la ĝenerala mirego, li respondis emfaze : « Tiu aĉulo rolas kiel mortinto ». Ekestis ĝenerala embarasiĝo ! Plejbone estis, ke du postaj minutoj, la telefonĉelo denove vokis. Ŝajne ĉiuj esperis, ke la entombiĝoto elleviĝus el la ĉerko kaj li mem respondus. La Ministro, ĉi-momente, distre liveriĝinta aŭtografon, prokrastis la malŝalton de la aparateto.

LA STRANGA SEKTO DE LA TELEFONĈELULOJ

La telefonĉelo estas la pli freŝa simbolo de statuso. Nek tiuj, kiuj staras kiel senteruloj, tamen ili nepre bezonas tujan interkomunikadon, tial ĝin ne forlasas. Sinjoro Yuppie estas ekzekutivulo, kiu pendigas je orelo telefonĉelon. Cetere, kial ne nomigi ĝin « molekulo », se entute ĝi estas farita el molekulo ? Aŭ eĉ de « atomulo », kiam ĝia materio estas nur densiga energio en atomformoj ? La generaloj, sendube, sentos sin fieraj por respondi ĉe plenmanovro siajn « telefonatomajn ».



La telefonĉelo igas la uzanton perdi la konvenan sencon. Plej bone, perdi la sencon de la ridindeco. Nenio pli ĉagrena ol la tintado de la telefonĉelo, sonoranta en la preĝejo. Iun tagon, antaŭ la altaro, la fianĉo ha-lois kaj babilis. La fianĉino, la patro, la gebaptopatroj kaj la invititoj restis senmovaj, atendente la babiladofinon, kiu ŝajnis ege grava. Je la malŝalto, la fianĉo diris, ke telefonĉelis al li eksa koramikino ; li senkulpiĝis kaj, antaŭ ol la ceremonio estu finita, foriris. La fianĉino, ege ŝokita, petis la patran telefonĉelon kaj eĉ de ĉi-tiea loko, kontaktis sian psikanaliziston.

Mi ĉeestis teatraĵon, kie telefonĉelo partoprenis en la sceno. Kiam ĝi tintadis sur la scenejo, almenaŭ deko da spektantoj metis siajn aparatetojn sur la orelojn. Ĉar la parolingoj etas, la parolantoj altigas la voĉon, suspektante, ke la normala tono ne traehas la truetaron. Tiel, ĉiuj ĉirkaŭuloj partoprenas en la interkomunikado. Alifoje, en la ĉambroatendejo de dentisto, iu sinjorino laŭtvoĉis ĉe la telefonĉelo : « Ne ! Ne ! Ne !... » Neniu povus scii, kion oni parolis en la alia flanko. Ĉar ŝi ripetadis la adverbbon, ĉiuj en la salono ridadis.

Mi havas kunulon, kiu ŝatas pozici ekzekutive. Li agis kiel tiu, kiu gumas la hararon kaj uzas italajn kravatojn, fabrikitajn en Beŝiga (itala kvartelo en San Paŭlo). Li aĉetis telefonĉelon. Ĉar li estas enuigulo, neniu volas lin telefonvoki. Sinjoro Ekspedito dungis «boy » por nur voki lin je neeviteblaj okazoj. Ekzemple, kiam li restas atendanta en flughaveno. Je kvin kaj kvin minutoj, la « boy » vokas kaj li, teniĝe rigida, ekaŭdas. La «boy» malŝaltas en la alia flanko, tamen ĉar neniu rimarkas, li false kaj laŭtvoĉe fanfaronas pri siaj borsaj negocoj, pri la apartamento, aĉetata en Miami kaj la BMW, kiun importanta firmo promesis liveri al li proksiman semajnon.

HIROSHIMA : journée des femmes du 8 mars.

A l'occasion de la « **Journée des Femmes** » du 8 mars, 23 organisations de femmes d'Hiroshima avaient sollicité des messages de soutien dans le combat qu'elles mènent pour l'égalité des droits dans le couple, et contre la remilitarisation de leur pays, ces deux sujets faisant chacun l'objet d'un article dans la constitution japonaise (art. 9 et art. 24).

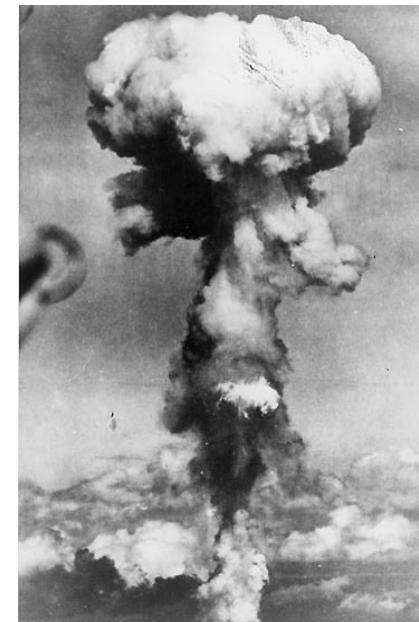
Elles ont reçu des messages d'espérantistes de 35 pays... dont 62 de français, et parmi ceux-ci, ceux d'espérantistes périgourains.

INFANETO DANCIS

Infaneto dancis, tute varma je vivo,
En Hiroŝimo ;
Du amantoj sin amis, tute varmaj je vivo,
En Hiroŝimo ;
Eta burĝono ekfloris, tute varma je vivo,
En Hiroŝimo.

Krima mano, unu sekundon...
Ne plu infanoj dancantaj,
Ne plu amantoj amantaj,
Ne plu burĝonoj ekflorantaj,
Nenio plu,
En Hiroŝimo.

Denove la abomena mano leviĝas...
Sed miloj da manoj stariĝas :
Mildaj por karesi la infanojn, kiuj dancas,
Mildaj por protekti la amantojn, kiuj sin amas ;
Mildaj por subteni la burĝonojn, kiuj ekfloras.
Sed miloj da pugnoj kunpremiĝas :
Duraj, cele ekstermi por ĉiam la krimulojn.



Ekstrato el « Vivre » (ĉ. 1950)
France skribita de Alain MANGEL
Departementa prezidanto de Movado por Paco.
Esperantigis Jacques Ravary.

Alain Mangel, frère du mime Marceau, habitait Périgueux, où il travaillait comme employé de bureau. Son livret contient dix poésies, et a été édité vraisemblablement par lui-même.

LA ORIGINOJ DE LA MAJTAGA KONVALO

Festo de la konvalo

Ŝajnas, ke la konvalo, ankaŭ nomata « lilio de la valoj » aŭ « majfloro », planto Japanio devenanta, ĉeestis en Eŭropo ekde la Mezepoko.

La planto kun sonoriletoj ĉiam simbolis renoviĝon kaj printempon, kaj jam la Keltoj atribuis al ĝi feliĉigajn efikojn.

La **Unuan de Majo 1561**, la reĝo Karlo la Naŭa oficialigis la aferon : ricevinte en tiu dato konvaleron, kiel feliĉigilon, li decidis ĉiujare donaci konvalon al la Damoj de la kortego. La tradicio estis lanĉita...

La floro estas ankaŭ tiu de la amindumaj renkontiĝoj. Longtempe estis organizitaj en Eŭropo la « baloj de la konvalo ». Cetere, estis unu el nuraj baloj, kie



la gepatroj ne rajtis ĉeesti. Ĉi-tage, la knabinoj blanke vestis sin, kaj la knaboj ornamis sian butontruon per ero de konvalo.

Festo de la Laboro

Unuan de Majo 1886

Tiun sabaton, en Ĉikago, postulema agitado por la okhora laboro estas organizita de la amerikaj sindikatoj. Striko, sekvita de 400 000 laboristoj, paralizas nombrajn fabrikojn.

La agitado daŭrigas kaj la kvaran de majo, dum manifestacio, bombo estas ĵetita kontraŭ la policistoj, kiuj rebatas. Bilanco : deko da mortintoj, inter ili sep policistoj. Sekvos la mortpuno de kvin anarkistoj.

20an de Junio 1889

La kongreso de la Dua Socialista Internacio kunigita en Parizo okaze de la Centjarjubileo de la Franca Revolucio, decidas fari de la Unua de Majo luktotagon tra la Mondo, cele ekhavi la okhoran laboran tagon.

Tiu dato estis elektita memore al manifestacio de la unua de Majo 1886 en Ĉikago.

Ekde 1890

La manifestaciantoj okulfrape surhavas ruĝan triangulon, kiu simbolas ilian trioblan postuladon : ok laborhoroj, ok dormhorojn, ok libertempohorojn.

Tiu distingilo estas iompostiome anstataŭigita per eglanterio, kaj poste en 1907 per ero da konvalo. La konvalo denove laŭmodas...

24an de Aprilo 1941

En plena germana okupacio, la Unuan de Majo estas oficiale elektita kiel Festo de la Laboro, fare de la registaro de Vichy, kiu tiel esperis varbi la laboristojn. La tago estas senlabora.

En Aprilo 1947

La aranĝo estas reprenita de la registaro deveninta de la Liberigo. Tiu ĉi faras la Unuan de Majo feria kaj pagita.



Nun, la Festo de la Laboro estas memorfestita per libertago en la plimulto de la Eŭropaj landoj, krom Svisio kaj Nederlando. En Britio estas festita la unua lundo de majo. Dum la historio de tiu laborfesti okazis multaj alfrontiĝoj inter polico kaj laboristoj, kiel tiu de Fourmies, en Francio, en 1891, kie oni nombris 9 mortintojn.

Sed ankoraŭ nun, vere en la Tuta Mondo, la Unuan de Majo estas daŭre dediĉita al la postuloj de la laboristaroj...